FESTIVAL DE PÂQUES D'AIX-EN-PROVENCE 2027. Du 20 mars au 4 avril 2027. Renaud Capuçon, Martha Argerich, Hélène Grimaud, Vanessa Wagner, Teodor Currentzis, Lahav Shani, Ensemble Pygmalion, Ensemble La Tempête, Orchestre Philharmonique de Munich…

Le Festival de Pâques d'Aix-en-Provence a annoncé le programme de sa 14e édition, qui se tiendra du 20 mars au 4 avril 2027. Sous la direction artistique de Renaud Capuçon, ce rendez-vous majeur de la vie musicale européenne réunira près d'un millier d'artistes et proposera, outre les concerts payants, une centaine de rendez-vous gratuits sur le territoire régional.

Deux anniversaires au cœur de la programmation

Cette édition 2027 sera placée sous le signe de deux commémorations : le **bicentenaire de la mort de Beethoven** et les **90 ans de Philip Glass**. Beethoven sera notamment célébré dès le 21 mars avec la *Neuvième Symphonie* donnée par **Raphaël**

Pichon et son **Ensemble Pygmalion**. Le 27 mars, **Martha Argerich** retrouvera **Renaud et Gautier Capuçon** pour le *Triple Concerto*, avec l'**Orchestre de Paris** dirigé par **Klaus Mäkelä**. Renaud Capuçon présentera par ailleurs l'intégrale des *Sonates pour violon et piano* de Beethoven, associant neuf jeunes violonistes issus du programme Génération @ Aix.

Les grandes voix et les fidèles du festival

Parmi les artistes fidèles à l'institution, on retrouvera **Hélène Grimaud** (Beethoven et Schubert le 22 mars), **Sir András Schiff** (Variations Goldberg le 28 mars) et **Martha Argerich**, donc, pour le *Triple Concerto*. Le festival réserve également une place de choix à la voix, avec **Julie Fuchs** dans un récital de mélodies françaises intitulé « *Je te veux* » (31 mars) ou encore l'Ensemble vocal et instrumental ***La Tempête*** dirigé par **Simon-Pierre Bestion** dans un programme « *Consolations* » (3 avril).

Le vendredi 26 mars, **Teodor Currentzis** et son orchestre et chœur ***Utopia*** donneront la *Passion selon saint Matthieu de Bach*, trois cents ans après sa création à Leipzig. Un moment fort qui s'inscrit dans la tradition du festival.

Et pour les 90 ans de Philip Glass, l'intégrale de ses *Études pour piano* sera confiée à **Vanessa Wagner** et **Célia Oneto Bensaid** (le 30 mars). La clôture, le 4 avril, prendra la forme d'une carte blanche à **Renaud Capuçon**, avec le *Concerto pour violon* de Glass et la *Quatrième Symphonie* de Bruckner, accompagné par l'**Orchestre philharmonique de Munich** et **Lahav Shani**.

Avec cette programmation à la fois fidèle à ses grands interprètes et ouverte aux anniversaires qui marquent l'histoire de la musique, le **Festival de Pâques 2027** confirme son ambition : faire d'Aix-en-Provence, chaque printemps, l'une des capitales européennes de la musique classique !

Plus d’info sur le site officiel du Festival d’Aix-en-Provence



CRITIQUE, concert. LIEGE, Salle Philharmonique, le 28 février 2026. SALONEN / GERSHWIN / BARTOK. Orchestre Philharmonique Royal de

Liège, Hélène Grimaud (piano), Lionel Bringuier (direction)

Après avoir fait vibrer l'Opéra de Nice sous les ovations il y a seulement huit jours, le phénomène Lionel Bringuier a de nouveau suscité l'enthousiasme – cette fois à la Salle Philharmonique de Liège -, puisqu'il possède la double casquette de Directeur Musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège et de Chef « Honoraire » de l'Orchestre Philharmonique de Nice. Ces vendredi 27 et samedi 28 février 2026, la superbe salle wallone a vécu deux soirées d'une intensité rare, portées par un programme aussi exigeant que spectaculaire, mettant en miroir le *Concerto en Fa* de George Gershwin et le *Concerto pour Orchestre* de Béla Bartok.

On pouvait se demander comment le jeune et bouillonnant chef d'orchestre français allait pouvoir surpasser l'émotion de la semaine passée, où sa direction de la *Cinquième* de Chostakovitch à Nice avait littéralement électrisé le public niçois. La réponse est tombée, magistrale et péremptoire, en terre liégeoise : **Lionel Bringuier** est en état de grâce, peu importe la phalange qu'il dirige ! Dès les premières mesures d'***Helix*** d'**Esa-Pekka Salonen**, donné en « amuse-bouche » avant deux roboratifs concertos, l'atmosphère est sous tension. Cette pièce symphonique de 2005, véritable spirale sonore (*helix* signifie spirale en grec), est un tourbillon d'énergie. La musique tournoie, s'enroule sur elle-même, passant de

motifs minimalistes répétés à des éruptions orchestrales d'une sauvagerie contenue. Bringuier, avec une précision d'horloger, sculpte cette matière instable, donnant à voir la mécanique implacable de l'œuvre tout en laissant émerger sa poésie étrange. L'OPRL est soudé, virtuose, et relève ce défi contemporain avec une aisance confondante.

Puis la lumière change. Un piano à queue trône désormais au centre de la scène. Et c'est **Hélène Grimaud** qui fait son entrée. La *star f*rançaise du piano, désormais citoyenne du monde depuis ses Etats-Unis d'adoption, n'est pas venue avec un cadeau « tiède ». Elle plonge avec une gourmandise évidente dans le *Concerto en Fa* de Gershwin. Loin d'une simple relecture classique, son interprétation est une véritable plongée dans l'Amérique des années folles. Dès l'attaque des vents, on sent que la complicité avec Bringuier est totale. Grimaud est chez elle dans cette partition. Son toucher, tour à tour percutant et *jazzy* dans les rythmes endiablés du premier mouvement, devient d'une élégance charmeuse dans la célèbre et langoureuse section intermédiaire. On l'écoute, et on l'imagine arpenter les rues de New York. Le *finale* est un feu d'artifice de complicité : l'orchestre, mené par un Bringuier sur des ressorts, répond avec une verve folle aux étincelles que Grimaud fait jaillir du clavier. Les applaudissements nourris saluent une spécialiste de ce répertoire qui a su en capturer l'âme vagabonde et l'esprit de liberté, et remercie le public par une plus sage et classique *Etude-Tableau* de Rachmaninov.



Mais le véritable Everest de la soirée reste à gravir. Après l'entracte, place au monstre sacré : le *Concerto pour orchestre* de Béla Bartók. Cette œuvre grandiose et exigeante est un véritable défi lancé à chaque pupitre, un test ultime pour n'importe quelle phalange. Composé en 1943, c'est bien plus qu'un simple concerto : c'est un voyage de l'ombre vers la lumière, une lutte farouche pour la vie. Dès l'introduction mystérieuse des violoncelles et des contrebasses, on sent que l'on va assister à quelque chose de grand. Lionel Bringuier se fait chef d'orchestre et guide spirituel, et déroule la partition avec une clarté confondante. Dans le premier mouvement, il met en lumière ce jeu d'ombres et de lumières, cette marche funèbre qui se transforme peu à peu en un chant d'espoir. Le deuxième mouvement, *Giuoco delle coppie* (Jeu des couples), est un pur bonheur. Les instruments à vent se répondent en paires, avec un humour et une précision rythmique désarmants. On rit presque de tant de malice sonore. Puis

vient l'*Elegia*, un moment de recueillement d'une intensité poignante. Bringuier obtient de ses cordes un son d'une profondeur insondable, un lamento qui prend aux tripes. Le quatrième mouvement, *Intermezzo interrotto*, est un régal de sarcasme. La mélodie populaire est brutalement interrompue par une citation moqueuse, et la direction vive et espiègle de Bringuier rend cette « dispute » musicale incroyablement vivante. Enfin, le *Finale* explose. C'est une course effrénée vers la vie, une danse endiablée d'une virtuosité époustouflante. Les cuivres, triomphants, lancent leurs fanfares, les cordes attaquent avec une vigueur sauvage, et les percussions, véritables héros de la soirée, martèlent le rythme avec une jubilation communicative. Sous les doigts de Bringuier, l'OPRL est un seul et même corps, un instrument total, d'une puissance et d'une précision à couper le souffle.

À la dernière note, c'est un triomphe, identique à celui de Nice une semaine plus tôt, qui confirme, si besoin était, que Lionel Bringuier est l'un des chefs les plus passionnants de sa génération !



CRITIQUE, concert. LIEGE, Salle Philharmonique, le 28 février 2026. SALONEN / GERSHWIN / BARTOK. Orchestre Philharmonique Royal de Liège, Hélène Grimaud (piano), Lionel Bringuier (direction). Crédit photographique (c) OPRL & Emmanuel Andrieu

---

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024 : Temps forts des 25 et 28 août 2024. Hélène GRIMAUD et Yuja WANG dans l'église mythique de SAANEN, 2 étoiles irrésistibles du clavier !

TRANSFORMATION : c'est le maître mot du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY cet été 2024… Ainsi il est fort probable que les

deux récitals des pianistes HELENE GRIMAUD, le 25 août puis YUJA WANG, le 28 août prochains vous transforment profondément : sensibilité et virtuosité, programmes personnels et intimes susciteront de nouvelles expériences musicales irrésistibles…. à l'image du plus grand festival estival suisse. Chacun des deux récitals événements se produit dans l'église de SAANEN, écrin devenu légendaire qui perpétue le souvenir du violoniste Yehudi Menuhin, fondateur du Festival.

ANNULATION !

Ce jeudi 22 août, nous apprenons **l'annulation du récital d'Hélène Grimaud programmé le 25 août prochain**, « en raison d'une maladie aiguë » – les billets achetés sont remboursés – prendre contact directement avec le bureau du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL **+41 33 748 83 38 ou info@gstaadmenuhinfesitval.ch**.

Piano supersonique avec Hélène Grimaud et Yuja Wang



Le piano souverain est loin d'avoir dit son dernier mot cet été sur les hauteurs de Gstaad ! Deux récitals de haut vol attendent en particulier les mélomanes dans le cadre idéal de l'église de Saanen, là même où à la création du Festival suisse, son fondateur YEHUDI MENUHIN jouait les premiers concerts de l'événement estival devenue légendaire…. **Dimanche 25 août à 17h30, Hélène Grimaud** couronne sa résidence – initiée les 13 puis 18 août derniers, avec un récital très attendu dédié aux trois grands «B»… BACH / BEETHOVEN / BRAHMS… auxquels vient s'ajouter un quatrième, Ferruccio BUSONI, auteur de la fameuse transcription de la Chaconne finale de la 2e Partita pour violon seul du grand Bach. Le récital propose ainsi plusieurs pages tardives et visionnaires de Beethoven et de Brahms.

Programme

Ludwig van **Beethoven** (1770–1827)
Klaviersonate Nr. 30 E-Dur op. 109

Johannes **Brahms** (1833–1897)
3 Intermezzi op. 117
7 Fantasien op. 116

Johann **Sebastian Bach** (1685–1750)
Chaconne d-Moll aus der Partita für Violine solo BWV 1004

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/25-08-2024-musique-de-chambre?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_17_FR&utm_id=Festival_2024

Pour son ultime concert à Saanen, Hélène Grimaud joue Bach le «baroque» BACH et sa vertigineuse Chaconne revue et augmentée par Busoni, Beethoven le «classique» et son opus 109, Brahms le «romantique» et ses pièces de fantaisie opus 116 et 117. À l'image du Quatrième de Beethoven magistral livré dimanche dernier sous la Tente du Festival de Gstaad, la pianiste aussi secrète qu'intense, apparaît toujours aussi jeune et d'une impérieuse énergie lorsqu'elle s'installe au piano… À en oublier que cela fait plus de deux décennies qu'Hélène Grimaud arpente les scènes du monde entier.

YUJA L'INTRÉPIDE : le piano qui crépite !



Après plusieurs soirées spectaculaires avec orchestre – sa lecture des deux concertos de Ravel (suivie d'un bis phénoménal de Piazzolla à quatre mains avec le chef Tarmo

Peltokoski, nouveau champion de la baguette !) lors du concert final du Festival 2023 est encore dans toutes les mémoires –, la star chinoise du piano revient à Saanen dans un programme solo ce **mercredi 28 août à 19h30** : l'occasion idéale de découvrir côte-à-côte les mille et une facettes de sa palette expressive.

De Bach à Philip Glass: toutes les couleurs du piano… Des «Jeux d'eau» de Ravel aux «Feux follets» de Liszt, en passant par Prokofiev, Rachmaninov, Debussy, Berio et Ligeti : le programme concocté par Yuja Wang pour son récital gstaadois est un kaléidoscope, en couleurs et en nuances, à l'image de son jeu multicolore. Yuja Wang? L'interprète Chinoise a surgi dans la galaxie classique avec la fulgurance d'une étoile filante. Mais avant de devenir la star que l'on sait, digne rivale d'un Lang Lang, elle a dû – comme tout le monde – travailler dur, de Pékin jusqu'au Curtis Institute.

Programme
Les œuvres interprétées seront annoncées le soir du concert
Durée annoncée : 1h20mn

INFOS & RÉSERVATIONS :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/28-08-2024-musique-de-chambre?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_17_FR&utm_id=Festival_2024



Photos / illustrations : Portraits d’Hélène Grimaud / Yuja wang : DR / Gstaad Menuhin festival 2024

GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY 2024 : temps forts des 23, 24, 25 août 2024. Jonas Kaufmann, Camilla Nylund, Alexandre Kantorow,

Hélène Grimaud…



SOMPTUEUSE SOIRÉE LYRIQUE SOUS LA TENTE le vendredi 23 août 2024 – Deuxième week-end sous la Tente du Festival de Gstaad prometteur, vertigineux : le **2ème acte** de l'opéra **TRISTAN UND ISOLDE de WAGNER** en version semi scénique, avec deux monstres sacrés du chant actuel et grands wagnériens reconnus, célébrés : **JONAS KAUFMANN** (Tristan) et **CAMILLA NYLUND** (Isolde), vendredi 23 août 2024… Voici l'acte le plus hallucinant et féerique de l'opéra, celui, nocturne, où à la faveur d'une chasse qui occupe la Cour du Roi Marke, les amants magnifiques Tristan et Isolde se retrouvent et se promettent l'un à l'autre, dans une série de tableaux oniriques, dont l'intensité dit l'absolu de l'amour, en un appel à l'oubli du monde, au rêve, à la fusion totale et au renoncement à la réalité du jour… Outre le chant et la splendeur de ce duo irrésistible, Wagner a écrit l'une de ses pages symphoniques les plus bouleversantes : un vrai défi pour l'orchestre requis… L'excellent Gstaad Festival Orchestra est dirigé par Sir Mark Elder (et la production partira ensuite à Baden-Baden et au Danemark). L'acte II de Tristan und Isolde est précédé d'extraits de Parsifal. Grande soirée wagnérienne sous la tente de Gstaad.
PLUS D'INFOS, réservez vos billets : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/23-08-2024-opera-concertant?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

SAMEDI 24 AOÛT 2024

Le lendemain samedi 24 août, nouveau vertige symphonique avec une grande soirée tchèque proposée par le chef **Iván Fischer** et son légendaire **Budapest Festival Orchestra**: l'élégante Septième de Dvořák ; couplée, en première partie, avec la très virtuose Deuxième Rhapsodie hongroise (avec cymbalum solo) et le Deuxième Concerto pour piano de Liszt, défendu par un poète des nuances, le pianiste français **Alexandre Kantorow** («Menuhin's Heritage Artist»), au clavier.
PLUS D'INFOS, réservez vos places : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/24-08-2024-concert-symphonique?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

DIMANCHE 25 AOÛT 2024
Quant au dimanche 25 août, place au traditionnel concert pour les enfants et les familles imaginé par l'infatigable Margrith Gimmel-Dauwalder et son équipe: une «**Carmen» de Bizet revue et arrangée par Roumen Kroumov.**
PLUS D'INFOS, réservez vos places : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/25-08-2024-discovery?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

Enfin, ne manquez pas, le très attendu récital d'**Hélène Grimaud**, qui a dû être reporté, et qui aura lieu également dimanche 25 août 2024 à 18h en l'église de Saanen, l'écrin mythique où Yehudi Menuhin a joué pour les premiers concerts du Festival. Le 25 août prochain, Hélène Grimaud joue Beethoven, Brahms, Bach…
PLUS D'INFOS, réservez vos places :

https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/concerts-2024/25-08-2024-musique-de-chambre?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

TOUTES LES INFOS, le détail des programmes, les artistes et les orchestres invités :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/programme-and-location/programme-2024/liste-des-concerts

PROGRAMMES, MAGAZINE du GSTAAD MENUHIN FESTIVAL, 23, 24, 25 août 2024,
consultez le magazine en ligne ici :
https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/service/magazine?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024



TRANSPORTS ECO RESPONSABLES
Soucieux de la durabilité et de la neutralité carbone, le GSTAAD MENUHIN FESTIVAL & ACADEMY propose des conditions privilégiées lors de **vos transports en TRAIN** / En transports publics, vous voyagez sans stress et n'avez pas à vous soucier de parquer votre voiture. Profitez du rabais de 20% sur les transports publics offert avec chaque billet de concert. Pour en savoir plus sur cette offre et sur les réservations, rendez-vous sur le site web ici : https://www.sbb.ch/fr/loisirs-vacances/idees/offre.html/veranstaltungen/gstaad-menuhin-festival

TRANSPORT EN BUS : Avec Car Rouge aux concerts sous la Tente du Festival de Gstaad et retour. Vos points de départ: Zurich, Wangen an der Aare, Bern, Thun, Spiez, ainsi que Lausanne, Vevey, Restoroute de la Gruyère, Bulle. Réservez maintenant votre ticket de bus ! Lien direct ici : https://www.gstaadmenuhinfestival.ch/fr/service/votre-visite/bus-de-festival?utm_source=newsletter&utm_medium=email&utm_campaign=GMF_24_15_FR&utm_id=Festival_2024

CD, annonce. Water : le nouvel album aquatique de la pianiste Hélène Grimaud



CD, annonce. Water : le nouvel album aquatique de la pianiste Hélène Grimaud. Epuré, zen en noir et blanc, le visuel du nouveau cd de la pianiste Hélène Grimaud nous parle d'élément et de pureté aquatique. L'eau inspire un nouveau récital inspiré par la liquidité enivrante, hypnotisante elle-même muse des Romantiques et des Modernes : Liszt, Debussy, Ravel et le compositeur contemporain Nitin Sawhney. **1 cd Deutsche Grammophon, à paraître le 29 janvier 2015**. Prochaine critique dans le mag cd dvd livres de CLASSIQUENEWS.COM. VOIR le teaser sur le site de la pianiste Hélène Grimaud / **CONSULTER le site du Club Deutsche Grammophon**